

15 octobre 2009

POINTS SAILLANTS

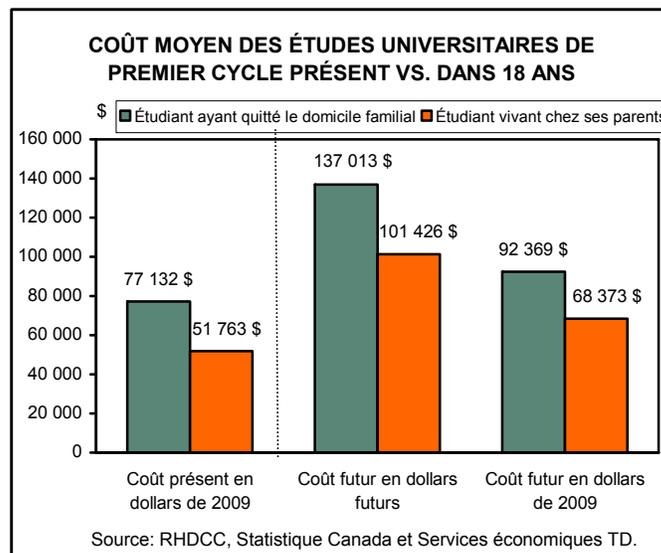
- Le rendement de l'argent investi dans l'obtention d'un diplôme universitaire de premier cycle est énorme.
- Question pour les parents : combien devez-vous économiser pour financer les futures études de vos enfants?
- L'augmentation applicable au budget nécessaire pour financer les études d'un enfant né aujourd'hui qui fréquenterait l'université dans 18 ans varie de 2,9 à 3,5 %.
- Selon nos projections, dans 18 ans, le coût moyen d'un programme d'études de quatre ans (frais de scolarité, achat de livres et autres frais afférents) sera de 64 363 \$.
- Toujours selon nos projections, dans 18 ans, les frais de subsistance d'un étudiant inscrit à un programme d'études de 4 ans atteindront 72 650 \$ si cet étudiant a quitté le domicile familial et 37 063 \$ s'il vit chez ses parents.
- Selon nos projections, le coût total d'un programme d'études de premier cycle de quatre ans s'élèvera donc dans 18 ans à 137 013 \$ pour l'étudiant qui aura quitté le domicile familial et à 101 426 \$ pour l'étudiant vivant chez ses parents.
- Si nous tenons compte de l'IPC, selon nos projections, le coût total d'un programme d'études universitaires de premier cycle de quatre ans serait, dans 18 ans, de 92 369 \$ pour un étudiant ayant quitté le domicile familial et de 68 373 \$ pour l'étudiant vivant chez ses parents en dollars constants de 2009.

LE COÛT FUTUR DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES

La plupart des parents espèrent que leur enfant obtiendra un jour un diplôme universitaire. Cet espoir n'a rien d'étonnant quand on sait que les études supérieures permettent d'aspirer à un niveau de vie plus élevé, ce qui en fait un investissement judicieux. Pour illustrer notre propos, mentionnons simplement que selon le recensement de 2006, le revenu médian des titulaires d'un baccalauréat était de 56 048 \$, ce qui est nettement supérieur au revenu médian des personnes n'ayant qu'un diplôme d'études secondaires (37 403 \$). Cette différence annuelle de revenu sous-estime par ailleurs l'avantage créé, car elle fait abstraction de l'effet multiplicateur du surplus de revenu qui s'accumule pendant toute la durée d'une vie. Selon une étude récente, l'argent investi dans un diplôme d'études universitaires de premier cycle génère un taux de rendement annuel après impôt de 11,5 % ou de 14,1 %, pour les hommes et femmes respectivement¹. Le diplôme accroît également la probabilité d'emploi, diminue les possibilités de chômage, abrège les éventuelles périodes de chômage et augmente la capacité d'apprentissage permanent.

Compte tenu de tous ces avantages, de nombreux parents commencent à épargner tôt dans la vie de leur enfant afin de contribuer à l'investissement futur qu'exigeront ces études.

Sur le plan de la planification financière, la question consiste à savoir combien exactement coûteront des études universitaires dans l'avenir? Dans le présent document, nous établissons des projections de prix pour un panier de produits et services normalement achetés par un étudiant et nous en venons à la conclusion que le taux d'inflation annuel moyen pour un étudiant qui a quitté le domicile familial se situe à environ 2,9 %, tandis que pour l'étudiant qui vit chez ses parents, il est d'environ 3,5 %. En nous appuyant sur ces augmentations de prix, nous avons établi que le coût total des études d'un enfant né aujourd'hui qui commencerait un programme d'études universitaires de premier cycle de 4 ans dans 18 ans sera de 137 013 \$ s'il a alors quitté le domicile familial (64 363 \$ pour les frais de scolarité et autres frais afférents et 72 650 \$ pour les frais de subsistance), tandis que pour l'étudiant qui vivra chez ses parents, la facture s'élèvera à 101 426 \$ (64 363 \$ pour les frais de scolarité et autres frais afférents, mais seulement 37 063 \$ pour les frais de subsistance). L'importance



des sommes en jeu constitue une difficulté considérable pour les parents et les étudiants. Le financement des études universitaires par les parents réduit l'épargne en vue de la retraite. Par conséquent, il est essentiel d'intégrer dans un plan financier à long terme le plus tôt possible dans la vie l'épargne en vue des études postsecondaires de ses enfants et celle en vue de sa future retraite.

Établissement du budget d'un étudiant

Afin de bien évaluer le coût futur des études, il faut d'abord établir le budget d'un étudiant. Ce budget comprend les frais de scolarité et les autres frais afférents. Un des facteurs clés pour établir la valeur de ces autres dépenses est la décision de l'étudiant de vivre ou non chez ses parents pendant ses études. Nous avons donc décidé d'établir deux budgets : un pour l'étudiant qui vit à la maison et un autre pour celui qui a décidé de quitter le domicile familial.

Notre calcul est fondé sur la moyenne nationale des frais de scolarité et des autres frais afférents. En réalité, il s'agit d'une des plus importantes restrictions à cette estimation, car les frais de scolarité varient énormément d'une province et d'un programme d'études à l'autre. Par exemple, pour l'année scolaire 2008-2009, dans l'ensemble du pays, les frais de scolarité moyens d'un étudiant de premier cycle canadien à temps plein étaient de 4 724 \$² et variaient entre 2 167 \$ au Québec et 5 932 \$ en Nouvelle-Écosse. Pour la même année, les frais de scolarité moyens d'un étudiant de premier cycle canadien à temps plein variaient entre 3 666 \$ pour un étudiant en éducation et 12 906 \$ pour un étudiant en médecine dentaire. Les frais de subsistance varient également selon la région de résidence.

Toutefois, le fait que nous nous soyons appuyés sur la moyenne des frais de scolarité et des autres frais n'invalide

FRAIS DE SCOLARITÉ ANNUELS MOYENS POUR LES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES DE PREMIER CYCLE INSCRITS À TEMPS PLEIN SELON LA FACULTÉ EN 2008-2009		
	2008-09 (\$)	2007-08 à 2008-09 (Var. en %)
Éducation	3 666	3,4
Agriculture, ressources naturelles et conservation	4 181	2,9
Architecture et services connexes	4 246	6,2
Pharmacie	4 298	2,0
Sciences sociales et de comportements	4 318	3,7
Sciences infirmières	4 385	2,8
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	4 389	3,5
Médecine vétérinaire	4 441	3,4
Sciences humaines	4 478	3,1
Santé (autre), parc, récréation et conditionnement physique	4 551	3,4
Sciences physiques et de la vie, et technologies	4 682	3,3
Commerce, gestion et administration publique	4 828	4,1
Mathématiques, information et science de l'information	4 947	4,2
Génie	5 310	4,1
Droit	7 720	4,6
Médecine	10 392	3,6
Médecine dentaire	12 906	3,1
Moyenne nationale	4 724	3,6

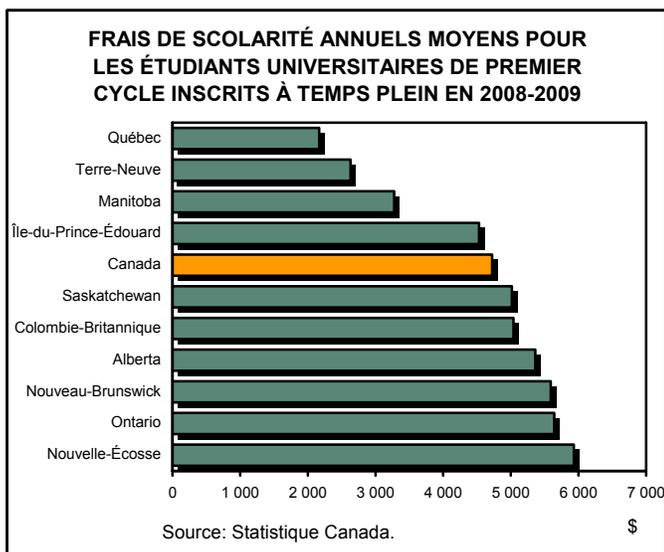
Source: Statistique Canada.

pas l'analyse, car il est impossible pour les parents de prédire quelle université leur enfant fréquentera et dans quel programme il s'inscrira. Dans ces circonstances, il nous semble raisonnable d'appuyer le processus de planification financière sur les moyennes nationales calculées.

Coût actuel des études universitaires de premier cycle

Les données sur les frais de scolarité et les autres frais obligatoires ont été obtenues de Statistique Canada; celles sur les frais de subsistance ont été obtenues de Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RH-DCC)³. Le coût d'un ordinateur et une somme au titre des frais de divertissement ont été ajoutés à ces deux ensembles de données. Le budget complet de l'étudiant est illustré dans le tableau qui suit.

Pour les étudiants ayant quitté le domicile familial, en 2008-2009, le coût annuel moyen des études universitaires de premier cycle se situait à 19 588 \$ à l'échelle nationale, variant de 15 849 \$ à Terre-Neuve-et-Labrador à 21 129 \$ en Ontario. Pour les étudiants vivant encore chez leurs parents, ce coût moyen était en 2008-2009 de 13 034 \$ à

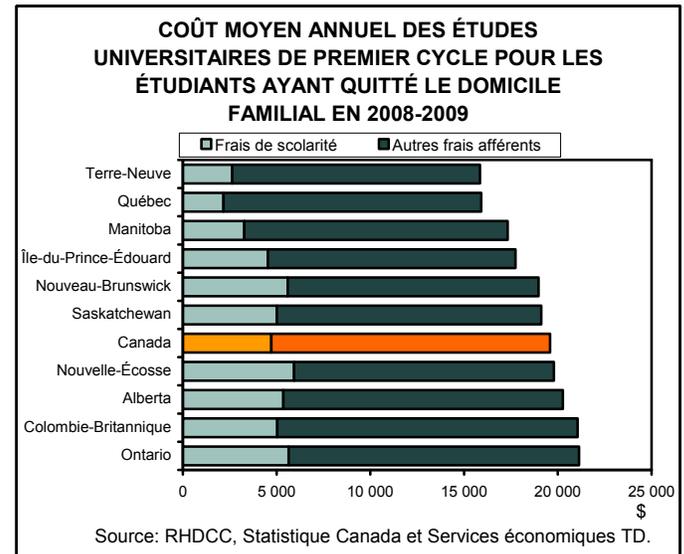


l'échelle nationale, allant de 10 286 \$ au Québec à 14 129 \$ en Alberta.

En nous fondant sur ces coûts établis pour 2008-2009 et en nous appuyant sur certaines hypothèses pour les trois prochaines années, nous avons calculé que l'étudiant qui amorcerait cette année un programme d'études de quatre ans devrait déboursier 80 498 \$ pour ses études universitaires s'il a quitté le domicile familial et 53 356 \$ s'il vit encore chez ses parents. Le coût direct des études est de 28 846 \$, le reste de la somme étant composé des frais de subsistance. En nous appuyant sur ce montant de base, il nous est ensuite possible d'estimer quel sera le coût des études dans 18 ans.

Méthode de projection des coûts utilisée

Le panier de produits et services achetés par l'étudiant moyen n'est pas semblable à celui de la population canadienne en général. Par exemple, la part qui va aux frais de scolarité est considérablement plus élevée pour les étudiants que pour les non-étudiants et les données historiques



confirment que l'augmentation des frais de scolarité est supérieure à l'augmentation moyenne de l'indice des prix à la consommation (IPC). Par conséquent, nous ne pouvons tenir pour acquis que le coût des études universitaires de premier cycle augmentera seulement de 2 % par année (soit, le taux d'inflation annuel ciblé par la Banque du Canada).

Aux fins de notre article, nous avons donc analysé l'évolution du coût de chacun des éléments du panier de produits et services des étudiants, pris en considération pour chacun le taux d'inflation historique et formulé des hypothèses quant à l'évolution à long terme des prix de ces produits et services. Comme la Banque du Canada a fixé à 2 % par année son taux d'inflation cible à la fin de 1993, les valeurs historiques antérieures à cette date n'ont pas été prises en considération dans notre analyse parce que les attentes en matière d'inflation et les comportements face à celles-ci ont changé radicalement au cours des années 1990 lorsque la Banque du Canada a acquis ses titres de noblesse en matière de lutte contre l'inflation. Selon notre analyse, l'augmentation annuelle moyenne des prix de la plupart des éléments du panier de produits et services des étudiants de 1994 à 2008 constitue une excellente indication de leur augmentation à venir, à quelques exceptions près. Selon nos projections, les prix des aliments vont augmenter dans l'avenir d'environ 1 point de pourcentage (ppt) de plus que l'augmentation moyenne des prix historiques de la période de 1994 à 2008, à cause des pressions qu'exerceront sur les prix des denrées agricoles l'accroissement de la demande mondiale. Par ailleurs, nous avons tenu pour acquis que les prix des livres et des fournitures scolaires augmenteraient plus lentement que par le passé, car la tendance récente dénote un ralentissement de la croissance des prix de ces articles par rapport à la moyenne des 14 dernières années.

COÛT MOYEN ANNUEL DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES DE PREMIER CYCLE SUR LE PLAN NATIONAL EN 2008-2009					
	Étudiant ayant quitté le domicile familial		Étudiant vivant chez ses parents		Taux d'inflation projeté %
	\$	% du total	\$	% du total	
FRAIS RELIÉS À L'ÉDUCATION					
Frais de scolarité	4 724	24,1	4 724	36,2	5,0
Frais supplémentaires obligatoires	695	3,5	695	5,3	5,0
Livres et provisions scolaires	800	4,1	800	6,1	1,5
Ordinateur	1 000	5,1	1 000	7,7	0,0
Total	7 219	36,9	7 219	55,4	n.a.
FRAIS DE SUBSISTANCE					
Logement	4 837	24,7	n.a.	n.a.	1,3
Utilités	499	2,5	n.a.	n.a.	1,5
Nourriture (achetée dans un magasin)	2 662	13,6	2 139	16,4	3,0
Soins personnels	519	2,6	395	3,0	0,9
Soins de santé	606	3,1	464	3,6	1,9
Vêtements	1 309	6,7	998	7,7	-0,6
Papier	172	0,9	131	1,0	2,2
Produits de nettoyage	156	0,8	119	0,9	0,7
Communications	169	0,9	128	1,0	1,4
Divertissement	720	3,7	720	5,5	1,8
Transport public local	720	3,7	720	5,5	4,4
Total	12 369	63,1	5 815	44,6	n.a.
Coût total¹	19 588	100,0	13 034	100,0	n.a.

¹ Les chiffres ayant été arrondis, le total peut ne pas totaliser 100 pour cent.
Source: RHDC, Statistique Canada et Services économiques TD.

Finalement, nous avons aussi tenu pour acquis que les frais de scolarité et tous les autres frais afférents obligatoires augmenteraient à un taux de 5 ppt supérieur à celui du taux d'inflation pendant toute la période de projection, parce que ces prix subiront dans l'avenir de fortes pressions à la hausse provoquées par la diminution des effectifs universitaires et par les difficultés de plus en plus importantes qu'éprouveront les administrations provinciales à accroître leurs recettes fiscales à mesure que la génération du baby-boom arrivera à l'âge de la retraite. Par ailleurs, le vieillissement de la population forcera les administrations provinciales à accorder une priorité croissante aux soins de santé et il est possible que les budgets consacrés à l'éducation s'en trouvent réduits, ce qui accélérera l'augmentation des frais de scolarité et des frais afférents.

Coût des études universitaires de premier cycle dans 18 ans

En appliquant de manière pondérée l'augmentation prévue des prix de chaque élément du panier de produits et services des étudiants, on estime qu'au cours des 18 prochaines années, l'augmentation annuelle moyenne du coût des études sera de 2,9 % pour les étudiants ayant quitté le domicile familial et de 3,5 % pour les étudiants vivant chez leurs parents. Après prise en compte de cette augmentation annuelle moyenne prévue, il ressort qu'un programme d'études universitaires de premier cycle de quatre ans amorcé en 2027 coûtera 137 013 \$ pour l'étudiant ayant quitté le domicile familial. Pour l'étudiant vivant encore chez ses parents, il en coûtera 101 426 \$, soit 26 % de moins que la note à payer par l'étudiant ayant quitté le domicile familial.

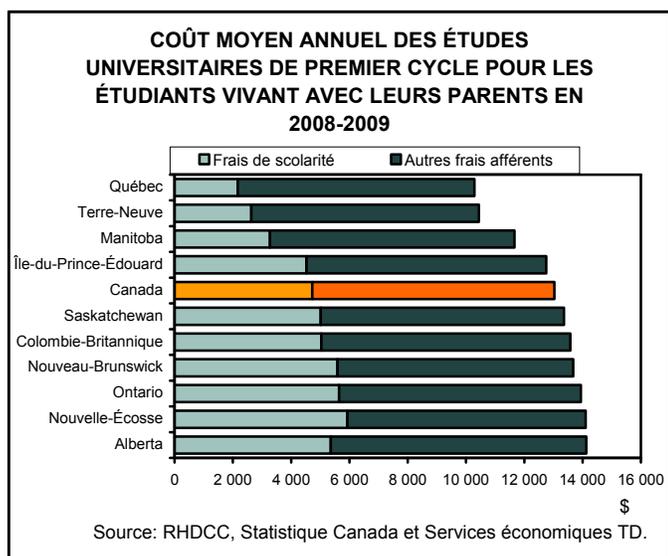
Ces projections effrayeront peut-être certains parents. Il importe donc de préciser que peu importe le sujet analysé,

CONTRIBUTION ANNUELLE À UN REEE NÉCESSAIRE POUR COUVRIR LE COÛT FUTUR DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES DE PREMIER CYCLE ¹			
	Contribution parentale	Contribution gouvernementale	Contribution totale
Étudiant vivant chez ses parents	1 725 \$	400 \$	2 125 \$
Étudiant ayant quitté le domicile familial	2 475 \$	400 \$	2 875 \$
Coût moyen	2 175 \$	400 \$	2 575 \$

¹ Un retour de 6,8 pour cent sur l'investissement est envisagé.
Source: Services économiques TD.

une projection des prix étalée sur une période de 18 ans comporte nécessairement une augmentation significative. Pour que notre analyse soit plus équitable, il faut donc isoler de l'augmentation générale prévue des prix (c.-à-d. l'augmentation des prix attribuable à l'inflation générale de 2 % par année, selon le taux ciblé par la Banque du Canada) l'augmentation annuelle prévue du budget d'un étudiant (c.-à-d. 2,9 % et 3,5 % par année selon que l'étudiant a quitté ou non le domicile familial). Pour y arriver, il suffit de réduire de 2 % par année l'augmentation du coût des études universitaires, ce qui permet d'estimer ces coûts en dollars constants de 2009, une comparaison plus appropriée. Pour l'étudiant ayant quitté le domicile familial, le coût futur des études universitaires de premier cycle exprimé en dollars de 2009 sera donc dans 18 ans de 92 369 \$, soit 15 237 \$ de plus que le coût actuel. Pour l'étudiant vivant chez ses parents, le coût futur exprimé en dollars de 2009 sera de 68 373 \$, soit 16 609 \$ de plus que le coût actuel.

Il importe par ailleurs de ne pas oublier qu'au cours des 18 prochaines années, les revenus augmenteront plus vite que l'IPC. De plus, malgré l'augmentation du coût des études, le rendement annuel des sommes investies dans l'obtention d'un diplôme universitaire restera aux alentours de 10 %. Finalement, il existe un certain nombre d'instruments d'épargne spécialement conçus pour permettre aux parents de mettre de côté les sommes requises pour les études de leurs enfants. Le Régime enregistré d'épargne-études (REEE) est un abri fiscal fédéral qui facilite la tâche des parents désireux d'épargner pour financer le coût des études supérieures de leurs enfants. En supposant un taux de rendement annuel de 6,8 % sur un portefeuille de croissance équilibré, il faudra pour couvrir les coûts futurs d'un diplôme universitaire de premier cycle une cotisation annuelle de 2 475 \$ dans un REEE pour l'étudiant qui aurait quitté le domicile familial pendant ses études et une cotisation annuelle de 1 725 \$ pour l'étudiant vivant chez ses



parents⁴. Les parents peuvent aussi cotiser dans un Compte d'épargne libre d'impôt (CELI) afin de réduire le fardeau pour l'épargne. La contribution annuelle requise dans un CELI serait de 2 900 \$ pour l'étudiant qui aurait quitté le domicile familial et de 2 150 \$ pour l'étudiant vivant chez ses parents.

Soulignons par ailleurs qu'il n'est pas nécessaire d'épargner la totalité de la somme requise. Les étudiants peuvent eux-mêmes accumuler des économies ou payer une partie de leurs frais en travaillant l'été ou en se trouvant un poste à temps partiel pendant l'année scolaire. Il est aussi parfois possible d'obtenir une bourse et il existe des programmes publics d'aide financière aux étudiants, même s'il est impossible de tenir compte de ces programmes au moment d'établir son plan.

N'oublions pas non plus que les frais de subsistance devront être assumés que l'enfant poursuive ou non des études supérieures. Les dépenses additionnelles véritables sont uniquement celles liées aux études et elles s'élèveront vraisemblablement à 64 363 \$ au cours des quatre années d'un programme d'études universitaires qui serait amorcé dans 18 ans.

En définitive, le coût des études universitaires de premier cycle augmentera assurément dans l'avenir, mais cet investissement continuera d'offrir un taux de rendement remarquablement élevé. Par conséquent, il est essentiel pour les parents de planifier ces coûts et de commencer à épargner le plus rapidement possible.

Craig Alexander, VPS et Économiste en chef adjoint
416-982-8064

Shahzad Mobasher Fard, Recherchiste
416-944-5729

NOTES DE FIN

- ¹ Moussaly-Sergieh, Karim & Vaillancourt, François. 2009. Extra Earning Power: The Financial Returns to University Education in Canada. C.D. Howe Institute.
- ² Moyenne nationale des frais de scolarité pour 2008-2009 établie par Statistique Canada en s'appuyant sur les effectifs universitaires de 2006-2007 pour établir le poids relatif des provinces. La moyenne nationale des frais de scolarité serait légèrement différente si on avait utilisé des données plus récentes sur les effectifs universitaires.
- ³ Ressources humaines et Développement des compétences Canada génère des données sur les frais de subsistance des étudiants afin d'évaluer les besoins financiers des étudiants dans le cadre du Programme canadien de prêts aux étudiants.
- ⁴ On tient ici pour acquis que le plafond à vie des cotisations à un REEE augmentera au cours des 20 prochaines années.

Ce rapport est présenté par les Services économiques TD pour les clients du Groupe Financier Banque TD. Il est à des fins d'information seulement et peut ne pas convenir à d'autres fins. Le rapport ne fournit pas de matériel d'information sur les activités et les affaires du Groupe Financier Banque TD et les membres des Services économiques TD ne sont pas les porte-parole de Groupe Financier Banque TD à l'égard de ses activités et ses affaires. Les informations contenues dans ce rapport ont été établies à partir de sources considérées comme fiables, mais leur exactitude n'est pas garantie. Le rapport contient une analyse et des points de vue économiques, y compris sur l'avenir économique et la performance des marchés financiers. Celles-ci sont fondées sur certaines hypothèses et d'autres facteurs, et sont assujettis à des incertitudes et risques inhérents. Les résultats actuels peuvent être sensiblement différents. La Banque Toronto-Dominion et les filiales et entités qui composent le Groupe Financier Banque TD ne sont pas responsables d'éventuelles erreurs ou omissions dans l'information, analyse ou de points de vue contenus dans le présent rapport, ou de toute perte ou dommage subi.